

## Sénégal Oriental 1970

### KORA 36 - A.6

Ville de **Tambacounda**

Chant & Musique : **Maadi DIABETE**

#### MASANI CISSE

Bintan est à la porte du vestibule  
 Mansani s'est couché  
 La mariée est arrivée  
 L'homme est couché  
 Le monde est ainsi  
 L'homme ne connaît pas sa fin  
 Bintan est à la porte du vestibule  
 Mansani s'est couché

Si vous ne le savez pas  
 Aujourd'hui n'a pas créé le monde  
 Aujourd'hui n'épuisera pas le monde  
*N Maaba Taala* est grand  
 Gloire au Seigneur  
 Raison de ma naissance au monde  
 Les paroles que mes maîtres proféraient ô Kamara  
 Je m'en vais te les répéter ici-bas

Les maîtres m'ont rapporté ici-bas  
 Qu'un homme vit une femme en ce monde  
 Il entama les démarches pour l'épouser  
 Lorsqu'il eut fini toutes les démarches  
 Qu'il ne resta plus que la noce  
 Alors, Mansani Dindin Manyo partit en voyage  
 Il arriva au village  
 Il tint conversation avec le père de la fille  
 - Qui est donc le père de cette enfant ?, fit-il  
 Alors, le père répondit à Mansani Dindin Manyo  
 - J'en suis le père en ce monde  
 Mansani s'exclama :  
 O ! Homme vénérable, donnez-moi cette enfant en ce monde  
 Afin que je l'épouse une seconde fois

Alors, le vieil Homme du village s'assit  
 Répondit horrifié :  
 O ! Mansani Dindin Manyo

Cette femme est promise et définitivement mariée  
 Il ne reste plus qu'à la conduire à son époux  
 Mansani insista, alors : Vénérable Homme,  
 Mais, j'aime cette femme, ici-bas  
 Lorsqu'il eut proféré ces paroles  
 Mansani commença à faire la cour aux parents  
 Il fit sa cour  
 Il en fit de belle manière  
 Il offrit de la nourriture  
 La nourriture abonda à l'excès

Que *N Maaba Taala* nous préserve du complot  
 Car, il est cause de malheur  
 Destructeur de bonheur

Lorsque cela eut lieu  
 Ceux-là réunirent dans la case familiale  
 Leurs paroles ne s'accordèrent pas  
 Ils se séparèrent  
 Ils revinrent de nouveau sur leurs pas en la case familiale  
 Voilà ce que fut leur décision en ce monde :  
 Faire mander immédiatement le premier prétendant !  
 Alors, les messagers allèrent au premier homme  
 Ils dirent au premier époux :  
 - Tes beaux-parents te somment de répondre immédiatement à leur appel !  
 Lorsque cela fut  
 Ils commirent à nouveau d'autres messagers  
 Qui allèrent au premier homme  
 Celui-ci ne répondit pas à leur appel  
 Les beaux-parents se sentirent blessés  
 C'est alors que le premier homme arriva  
 Il se procura dix noix de kola  
 Il alla les leur offrir en guise de salutations  
 Les beaux-parents se réunirent  
 Ils s'exclamèrent :  
 Gloire au Seigneur  
 Seigneur qui tue les rois  
 Aujourd'hui ne crée pas le monde  
 Aujourd'hui n'épuise pas le monde  
 Ils se séparèrent en ces termes  
 Ils vont aller se coucher et songer  
 Lorsque la grande toile blanchira  
 La pensée qu'ils auront conçue durant la nuit  
 Ils la publieront au dehors  
 Ils dirent cela  
 Lorsque la grande toile blanchit  
 Ils s'assemblèrent à la porte du vestibule

Ils préférèrent des paroles et des paroles en ce monde  
 Ils conclurent ceci :  
 Nous allons rompre ce mariage ici-bas  
 Car, notre gendre nous a blessés en ce monde  
 Nous ne lui avons pas encore donné la femme  
 Qu'il nous méprise déjà par le monde  
 Le jour où nous lui aurons donné la femme  
 Ce jour-là, il ne nous prêtera plus attention  
 Ils préférèrent ces paroles  
 Puis, ils se rendirent sur la place du village  
 Ils firent les comptes  
 Ils rendirent au premier homme sa dot en ce monde  
 Le premier homme se leva et s'en alla  
 Marchant, il méditait  
 Assis, il méditait en ce monde  
 Couché, il méditait en ce monde  
 Ce qu'il allait faire ici-bas  
 Ce qu'il allait dire ici-bas  
 Il ne le savait pas

Bitan est à la porte du Vestibule  
 Mansani s'est couché  
 La mariée est arrivée  
 L'homme s'est couché

La mort n'épargne pas l'homme  
 Si vivant soit-il  
 La mort n'épargne pas l'homme  
 Bintan est à la porte du vestibule  
 Mansani s'est couché

A ce moment-là, le premier mari marchait  
 Il alla consulter les hommes de connaissance en ce monde  
 Les hommes de connaissance firent retraite dix fois quatre  
 et quatre soleils durant  
 Le jour où ils sortirent de la retraite  
 Ils lui demandèrent :  
 Que désires-tu en ce monde ?  
 Que veux-tu que nous fassions à Mansani Dindin Manyo  
 - Que vous me prêtiez mains fortes, Hommes de connaissance en ce monde,  
 Exprime toutes tes volontés  
 Nous y œuvrerons  
 - Eh bien, je veux ceci, hommes de connaissance  
 Le jour où sa femme viendra à lui  
 Ce jour-là que Mansani Dindin Manyo se couche et devienne froid  
 Cela n'est pas impossible  
 Va donc t'asseoir et médite

Lorsque cela fut  
 Mansani se leva  
 Il s'en alla courtoiser la femme  
 Il entama les épousailles  
 Ce mariage fut définitivement conclu  
 Alors, il rebroussa chemin  
 Il s'en alla dépêcher les messagers en ce monde  
 Ceux-ci s'en allèrent convaincre la femme  
 Lorsqu'ils l'eurent convaincue  
 Les parents accordèrent leurs paroles :  
 Le prochain jour faste  
 Ce soir-là  
 Ils conduiront la femme chez Mansani  
 - C'est bien, dirent les messagers  
 Ils rebroussèrent chemin par le monde  
 Ils arrivèrent au village de Mansani  
 Ils dirent à Mansani Dindin Manyo :  
 - Tes beaux-parents te disent  
 Que le prochain jour faste  
 Ce soir-là  
 Ils conduiront ta femme jusqu'à toi en ce monde  
 - C'est bien, répondit-il  
 Ils seront les bienvenus

Lorsque ce jour fut venu  
 Dès que la toile blanchit  
 Mansani dépêcha les messagers  
 Ils s'en allèrent à la rencontre de la femme  
 Ils vinrent à rencontrer la femme sur le chemin  
 Ils rebroussèrent chemin  
 Ils vinrent dire à Mansani Dindin Manyo :  
 Nous avons rencontré la femme sur le chemin  
 - C'est bien, répondit-il  
 Qu'elle soit la bienvenue !  
 Alors, il dépêcha les messagers  
 Ils allèrent chez les amis  
 Ils allèrent chez les voisins  
 Ils allèrent chez les alliés en ce monde  
 Tous se rassemblèrent au village de Mansani  
 Pendant ce temps  
 La pirogue voguait et voguait encore  
 La pirogue n'arrivait pas  
 Le jour allait s'achever  
 La mariée arriva à la porte du vestibule  
 Les étrangers dépêchèrent les messagers  
 Ils vinrent annoncer l'arrivée de la mariée

Le message fut transmis à Mansani Dindin Manyo  
 - C'est bien, répondit-il  
 Mansani Dindin Manyo se leva  
 Il s'en alla chez les marchands de kola  
 Il se procura dix kolas en ce monde  
 Il s'en alla les offrir aux gens de la noce  
 Il rebroussa chemin  
 Il s'en alla mander deux joueurs de Kora au village  
 Il les emmena chez lui  
 Lorsqu'ils y furent  
 Il les fit entrer dans la case  
 Alors, il étendit les nattes pour eux  
 Lui-même s'assit sur le lit en ce monde  
 Il dit aux griots joueurs de Kora  
 Gloire au Seigneur  
 Tueur de rois  
 Amère est la connaissance du monde  
 Ce soir, la femme de Mansani viendra à lui en ce monde  
 Parcourez un peu vos cordes  
 Aujourd'hui ne crée pas le monde  
 Aujourd'hui n'épuise pas le monde, non plus  
 Les joueurs de Kora s'assirent  
 Ils se mirent à parcourir les cordes  
 Ils les parcouraient par le monde  
 Pendant ce temps, l'heure de Mansani arrivait  
 Mansani s'écria :  
 O ! Vous, joueurs de Kora  
 Parcourez doucement les cordes  
 Je vais me coucher  
 Je vais me détendre un peu  
 Si vous ne le savez pas  
 Mansani se coucha dans le lit en ce monde  
 Il remua les draps  
 Il remua les draps  
 Il remua les draps  
 Il finit de remuer les draps enfin  
 Ainsi, vient la mort à l'homme  
 Vieille natte et mauvaise couche  
 Qui laisse le lit vide  
 Telle est la mort  
 Rapt de Guyama  
 Les Njara apparurent à la porte de la case en ce monde  
 Ils saluèrent Mansani Dindin Manyo  
 - Salut à vous, répondit-il  
 Entrez donc !  
 Alors, les Njara dirent :  
 - Mansani Dindin Manyo

Ce que le Seigneur t'a confié en ce monde  
 Nous venons le reprendre  
 - C'est bien  
 Entrez donc, répondit Mansani Dindin Manyo  
 Alors, les Njara descendirent ici-bas  
 Ils détroussèrent Mansani, Voleurs de l'Au-delà  
 Mansani demeura étendu  
 Les pieds ne bougeaient pas  
 Les mains ne bougeaient pas  
 Les yeux ne voyaient pas  
 La bouche ne parlait pas  
 Les griots joueurs de Kora demeuraient assis  
 Parcourant doucement les cordes  
 Ils les parcouraient  
 Ils les parcouraient encore  
 Lorsqu'ils crièrent au dehors  
 O ! Hommes vénérables  
 Que ne venez-vous examiner l'état de Mansani  
 Mansani est couché de façon inquiétante  
 Les hommes entrèrent dans la case  
 Ils secouèrent Mansani  
 Mansani ne répondit pas  
 Ils secouèrent Mansani de plus belle  
 Mansani ne répondit pas  
 Ils secouèrent encore Mansani Dindin Manyo  
 Mansani ne répondit pas  
 Ils posèrent la main sur le corps de Mansani  
 Mansani demeurait étendu  
 Les pieds ne bougeaient pas  
 Les mains ne bougeaient pas  
 Les yeux ne voyaient pas  
 La bouche ne parlait pas  
 Les hommes sortirent en s'exclamant :  
 Gloire au Seigneur !  
 Les enfants éclatèrent en pleurs  
 Lorsque cela fut  
 A la porte du vestibule, la mariée se leva  
 Elle remua les linges  
 Elle remua les linges encore  
 Frappée d'étonnement  
 - Gloire au Seigneur !  
 Amère est la connaissance du monde  
 Quel est l'évènement survenu au village de Mansani  
 Et qu'on n'ose pas m'annoncer en ce monde ?  
 Alors  
 Les hommes se réunirent au seuil de Mansani  
 Ils portèrent Mansani au dehors

Ils s'adressèrent aux femmes au dehors  
 O gent féminine  
 Que ne faites-vous chauffer de l'eau en ce monde  
 Afin que nous lavions le corps de Mansani  
 Lorsque les femmes eurent chauffé l'eau  
 Ils portèrent Mansani à l'enclos de toilette  
 Ils ôtèrent les culottes de Mansani  
 Ils ôtèrent les blouses  
 Ils ôtèrent le bonnet  
 Ils ôtèrent les fétiches en ce monde  
 Mansani demeurait étendu  
 Quand ils eurent purifié son corps  
 Ils l'enveloppèrent dans le linceul en ce monde  
 « Les trois têtes de nœuds et le lien qui enserre le cou »  
 Ils firent cela à Mansani Dindin Manyo  
 Ils l'emmenèrent à la tombe ici-bas  
 Lorsqu'ils l'eurent inhumé  
 Ils vinrent faire les prières du seuil de case  
 Ils s'assirent  
 Ils s'écrièrent alors : gens du côté des forgerons  
 Gens du côté des captifs  
 Gens du côté des griots  
 Que n'allez-vous porter les nouvelles de Mansani aux beaux-parents  
 Les gens du côté des forgerons  
 Les gens du côté des captifs  
 Ceux-là refusèrent d'annoncer la mort de Mansani  
 Les nouvelles de Mansani tardèrent en ce monde  
 Alors  
 Ceux qui ne croient pas  
 Et ceux qui ont la foi  
 Les descendants de Buréma, enfants de Sulu Nami  
 On alla chercher ceux-là en ce monde  
 - Que n'allez-vous annoncer la mort de Mansani en ce monde !  
 - Nous porterons le message, dirent-ils  
 Les enfants de Sulu Nami arrivèrent chez les beaux-parents  
 Ils saluèrent :  
 - Ecoutez donc, vénérables hommes de la forge  
 Et tous ceux du côté de la gent enfantine  
 Observez le silence : Sulu Nami va parler

Bintan est à la porte du vestibule  
 Mansani s'est couché  
 La mariée est arrivée  
 Le mari est étendu

Si tu ne sais pas  
 Sulu Kamara

Kamara de Tabon

Juguna Mahan Kamara

Je ne prétends pas avoir épuisé la parole de Mansani

Mais, j'ai épuisé ma connaissance

Je ne prétends pas avoir proféré la parole comme elle doit être proférée  
en ce monde

Mais, à propos de la parole de Mansani

J'ai atteint les limites de ma connaissance